

l'avant-garde s'avancer, qu'ils prirent promptement la fuite dans les bois, où la nuit empêcha les nôtres de les pouvoir pourfuivre. On vit affés par une triple palissade, haute de vingt pieds, dont leur place estoit environnée, par quatre bastions dont elle estoit flanquée, par leurs amas prodigieux de vivres, & par la grande provision d'eau qu'ils avoient faite dans des caiffes d'écorce, pour éteindre le feu quand il en feroit besoin; que leur premiere resolution avoit esté toute autre, que celle que la terreur de nos armes leur avoit fait prendre subitement. On trouva [44] feulement quelques personnes que leur grand âge avoit empêché de se retirer du bourg deux jours auparavant avec toutes les femmes & les enfans, & les restes des corps de deux ou trois Sauvages d'une autre nation, que ceux-ci avoient à demi brûlés à petit feu, avec leur fureur accoustumée. Il falut donc se contenter, apres avoir arboré la Croix, dit la Messe, & chanté le *Te Deum* en ce lieu-là, de mettre le feu aux palissades & aux cabanes, & de consumer toutes les provisions de bled d'Inde, de feves, & d'autres fruits du païs qui s'y trouverent. On retourna en fuite aux autres bourgades, où l'on fit le mesme dégast, aussi bien que dans toute la campagne. De forte que ceux qui sçavent la maniere de vivre de ces [45] Barbares, ne doutent point que la faim n'en fasse presque autant mourir qu'il en fust peri par les armes de nos soldats, s'ils les eussent osé attendre; & que ce qui en restera ne se reduise par la crainte à des conditions de paix, & à une conduite qu'on eust obtenu d'eux plus difficilement par des victoires plus sanglantes.

Le retour de nos Troupes fut plus fâcheux que le